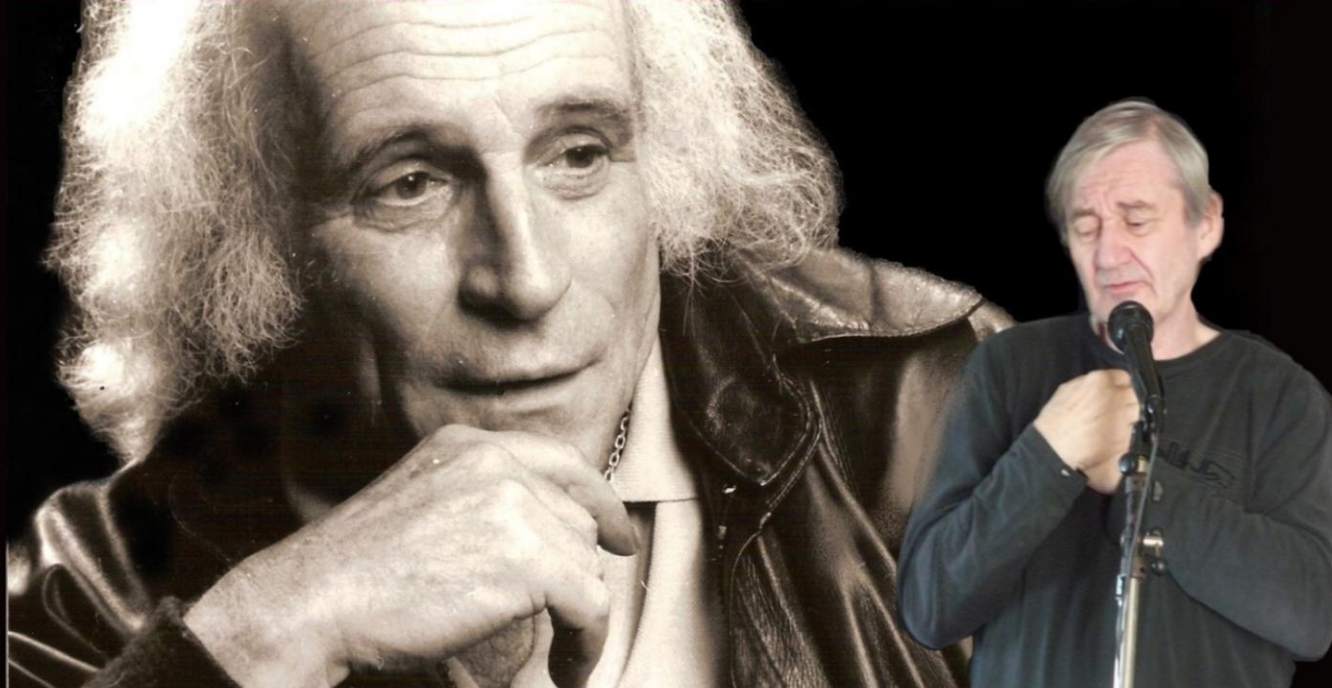


Léo de Hurlevent



Léo Ferré chanté par Alain MEILLAND

avec Stéphane SCOTT - compositeur - musicien -

2013 : XXème anniversaire de la mort du poète

dossier

1 - Histoire d'une rencontre

2 - Le projet

3 - Le spectacle

4 - Les interprètes

de

5 - Un C.D. un livre "Léo de Bourges"

6 - Des Chansons et des Hommes

7 - La presse - les entretiens

présentation

8 - Les dates

9 - Les contacts



Histoire d'une rencontre

1968 : Le 6 mars de cette année, Léo Ferré est invité par la Comédie de St-Etienne à présenter une série de récitals. Alain Meilland, jeune comédien de 20 ans, qui joue « LE REVIZOR » dans cette troupe va rencontrer celui qu'il regarde comme une « idole ». Quelques semaines plus tard, les deux hommes vont se retrouver dans des circonstances tragiques, toujours à St Etienne en avril de la même année. Cet « *avril de 68* », Ferré le chantera dans « *Pépée* », sa chanson dédiée à son chimpanzé qui vient d'être tué par Madeleine, son épouse qu'il vient de quitter définitivement. Léo est, comme on dit en

cavale entre Lyon et St Etienne. Ces retrouvailles, puis, en plein MAI 68, son adoption au sein de la nouvelle équipe que Léo a constitué pour l'accompagner : Maurice Frot (écrivain) son secrétaire, et Paul Castanier (Popaul) son pianiste seront déterminantes pour la vie et la carrière de Meilland. Pendant cinq ans, cette bande des trois, entrainera souvent sur les routes des tournées ce quatrième jeune frangin qui chante, lui aussi, et qui n'est encore qu'un « **enfant du mois de MAI** ».

comédie de saint-etienne jean dasté
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

abonnement 1967/1968 4 spectacles de théâtre 1 spectacle de variétés

1^{er} SPECTACLE
six personnages en quête d'auteur
de Luigi Pirandello
ou la visite de la vieille dame
de Friedrich Schlegel

2^e SPECTACLE
le révizor
de Nicolai Gogol

3^e SPECTACLE
le dragon
de Emeric Schwarz

4^e SPECTACLE
l'étourdi
de Molière
ou silence, l'arbre remue encore!
de François Billoux

5^e SPECTACLE
spectacle Guy Béart
ou récital Léo Ferré
ou festival folk-song
avec Graeme Allwright

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS
LEO FERRE
20 h 45 MER 6 MARS
20 h 45 JEU 7 MARS
20 h 45 VEN 8 MARS
20 h 45 SAM 9 MARS
15 h DIM 10 MARS

POUR LES SPECTATEURS NON ABONNÉS
Location dans le hall du Théâtre, avenue Emile Loubet
Salle des Mutilés du Travail de 17 h à 19 h
prix des places : 8 F - 7 F
collectivités scolaires et étudiants : 5 F
collectivité adhérents : 8 F

Dans « Et Basta ! » Léo évoque cette époque « 68/73 ! non-stop ! ... et cette voiture qui débordait.... Qu'est-ce qu'on riait... » Meilland dira, lui, plus tard de cette rencontre : « Si, la passion de la scène ne s'est, pour moi, jamais éteinte, je le dois essentiellement à cet homme sans qui la vie artistique qui est la mienne aurait été bien moins extraordinaire. C'est bien à cet homme que je dois mon regard ouvert aux poètes et le sentiment d'être toujours resté "debout". Et si j'ai attendu si longtemps pour rendre hommage à ce frère qui m'a aussi, pendant 25 ans, fait don de sa confiance et de sa fidélité, c'est sans doute parce que nous étions de si proches amis que j'avais peur de ne pas contrôler tout l'affectif que l'on peut, doit, ou ne pas, mettre dans une création artistique..... Y parviendrai-je du reste ? Au fond il m'était plus facile de créer un spectacle sur Vian, Cendrars, ou Eluard que j'aimais comme poètes sans connaître les Hommes.

Léo, lui je le connaissais ou, du moins, je croyais le connaître !!! Avec ce spectacle « Léo de Hurlevent » je me suis donc, sous la pression amicale de quelques uns, enfin décidé à réaliser ce vieux rêve. »

La dernière rencontre entre les deux hommes s'est déroulée le 9 février 1992 : « c'était sur la scène de l'Olympia, Frot était là aussi puisqu'il était devenu le secrétaire de Jacques Higelin, présent sur cette même scène avec Georges Moustaki, Font et Val, Rufus, José Artur, Jacques Serizier et quelques autres artistes qui avaient tous été, dans leur carrière accompagnés par Paul Castanier qui nous avait quittés quelques mois plus tôt et, à qui, ces chanteurs avaient décidé, avec Léo Ferré, de rendre hommage ».

LE 9 Février 1992
 en hommage à **CASTANIER**
CONCERT UNIQUE A L'OLYMPIA



Léo Ferré
Jacques Higelin
Georges Moustaki
Rufus
Font et Val
Alain Meilland - Jacques Serizier
Wasaburo Fukuda - Patrick Siniavine et Svtlana
présentation
José Artur

L'OLYMPIA
 BRUNO COULATRIX
 21h00
 Prix des places : 130F
 (tarif unique)

Europe 2

Location : Olympia,
 3 Fnac, Virgin Megastore,
 toutes agences, Biletel,
 Nuggets, Spectamatic.
 Par téléphone : 47 42 25 49
 Par minitel : 3615 Olympia

28, bd des Capucines 75009 Paris - Métro : Havre-Caumartin, Opéra, Madeleine.



Entre 1968 et 1992, bien des fois, il y eut, entre Alain Meilland et Léo Ferré, d'autres rencontres, d'autres moments qui forgent une vie. En 1974, Alain Meilland avait sorti son deuxième album

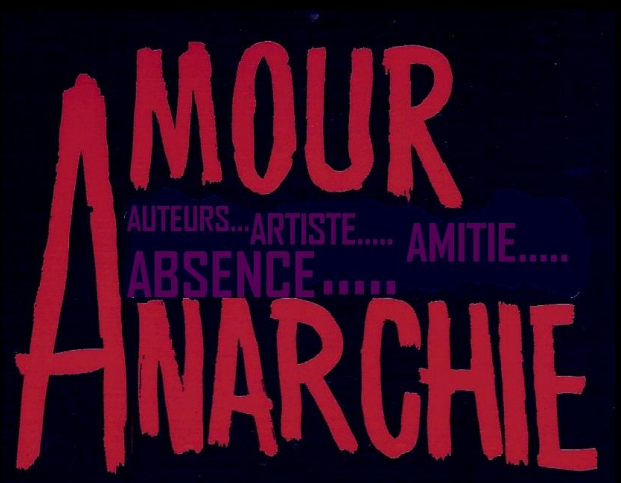
« **MEILLAND chante FROT-CASTANIER** ». Des rencontres parfois à Bourges, quand Ferré était l'invité du Printemps (ce Printemps de Bourges/Printemps de Prague à la création duquel Léo Ferré participa sans le savoir !). A travers ce spectacle, ce disque et ce livre à la réalisation desquels Alain travaille depuis des mois,

ce sont aussi la mémoire de ces moments qu'il veut partager avec le public d'aujourd'hui, vingt ans après la mort du poète.

Entre **AMOUR** et **ANARCHIE**, ce titre que Léo donna à deux de ses albums, Alain voudrait, en forme d'hommage, glisser ses mots à lui. Des mots qui porteront, eux aussi le grand « A »

de

ARTISTE ... AUTEURS ... AMITIE...



Mais aussi.... **A**vec le temps.... Le mot....**ABSENCE.**

"Léo de Hurlevent"



LE PROJET

« Ah ! Enfin, Alain de Hurlevent par Léo Meilland (ou vice-versa, tellement c'est évident) ! Depuis le temps que tes amis attendent ça, Alain, je m'inscris en tête de liste. » **Fred Hidalgo**

Homme de presse (journaliste depuis 1971), créateur de plusieurs journaux dont le mensuel "Paroles et Musique" (1980-1990) et la revue "Chorus (Les Cahiers de la chanson)" (1992-2009). Editeur depuis 1984 et créateur en 2003 du "Département chanson" chez Fayard.

Léo Ferré, Poète et musicien, auteur-compositeur-interprète de chansons est né à Monaco le 24 août 1916, il meurt subitement en Italie à Castellina in Chianti en 1993 à la date ironique du 14 juillet à l'âge de 76 ans des suites d'un cancer. Il aura vécu principalement à Monaco, à Paris, dans le Lot.... Sa vie se termine en Toscane.

En 2013 seront célébrés en France les vingt ans de la disparition de ce grand poète du vingtième siècle. Des émissions télévisées lui seront consacrées, ainsi que les rééditions de ses chansons. Des spectacles seront également créés.

Alain Meilland, chanteur, comédien, metteur en scène et co-fondateur du célèbre festival chanson **LE PRINTEMPS DE**



1971 - Maison de la Culture de Bourges Alain Meilland - Paul Castanier - André Pagenel - Léo Ferré -

BOURGES, dit que, pour lui, sa

rencontre avec Léo Ferré, en 1968, alors qu'il débutait sa carrière de comédien à la Comédie de St-Etienne-Jean Dasté- fut déterminante.

Pendant 25 ans, les deux hommes ont partagé leur passion de la scène. Aux côtés de Stéphane Scott, compositeur-musicien, Alain Meilland a souhaité rendre hommage à celui qui fut son ami en créant un spectacle : « **Léo de Hurlevent** », et en participant à l'édition d'un CD enregistré en public et d'un livre écrit par **Gilles Magréau** : « **Léo de Bourges** ».

"Léo de Hurlevent"



LE SPECTACLE

En 1980, nous raconte Alain Meilland, Léo m'avait confié une bande magnétique sur laquelle étaient enregistrées les orchestrations des poèmes qu'il avait mis en musique (Rimbaud, Baudelaire, Verlaine, Aragon....) en me disant : « un jour tu chanteras ainsi avec mon orchestre ». **Alain Meilland** lui rendra donc cet hommage en interprétant quelques uns de ces titres, mais surtout, pour la vingtaine de chansons de Ferré, il sera accompagné par le musicien **Stéphane Scott** – également compositeur de musiques originales.

La scénographie sera signée **Aline Meilland-Chertier** et les éclairages **Mick Bourbon** car au-delà d'un tour de chant, ce spectacle permettra également de découvrir l'acteur. Alain Meilland, qui se définit lui-même comme « un comédien qui chante » a mis en scène une partie théâtralisée du spectacle au cours de laquelle il instaurera un dialogue imaginaire avec son ami. Une séquence d'émotion et d'évocation de souvenirs personnels.

« **Léo de Hurlevent** » est une **CREATION** qui sera présentée en avant-première le mardi 13 mars 2012 dans le cadre de Neuvy-sur-Scènes (première saison culturelle de Neuvy sur Barangeon - 18-). Ce spectacle sera ensuite présenté le 17 mars 2012 dans le cadre du « **Printemps des Poètes** » à Plaimpied, puis du 18 au 21 mars 2012 au **Théâtre St-Bonnet à Bourges**.



En avril-mai-juin une première tournée est

Maurice Frot - Léo Ferré et Alain Meilland au Printemps de Bourges 1985

prévue dans le département du Cher avant de partir en **tournée nationale en 2012/2013** dans le circuit culturel des Scènes Nationales, des Maisons de la Culture, Théâtres et Centres Culturels, et des « scènes chanson » (SMAC : Scènes de Musiques Actuelles).

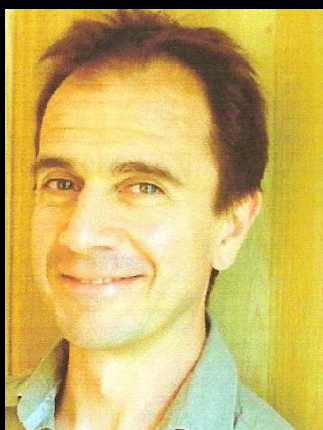


LES INTERPRETES

Après une formation de comédien à la **Comédie de Saint-Etienne** avec Jean Dasté (1966 à 1970) **Alain Meilland** travaille avec des metteurs en scène tels que Pierre Vial, Antoine Vitez, Roger Planchon, Jacques Kraemer, au sein des compagnies comme le Théâtre Populaire de Lorraine, le TNP à Villeurbanne avant de s'installer à la **Maison de la Culture de Bourges** (1971 à 1983) où il créera des spectacles qu'il met en scène : 2000 ans de chansons – V comme Vian – Allumette – Les Travailleurs de la Nuit ... La plupart de ces créations qui seront également jouées à Paris (Théâtre de la Gaîté Montparnasse) à Lyon (Théâtre de l'Ouest) et en tournée en France seront des spectacles mêlant théâtre et chanson puisque parallèlement, Alain Meilland poursuit une carrière de chanteur (il enregistrera cinq albums dont « Les Cent Printemps des Poètes – **Prix de l'Académie Charles Cros** en 1985). Cette passion pour la chanson française, il la mettra également en œuvre en participant activement à la création du **Printemps de Bourges** (en 1977) puis en dirigeant le **Centre Régional de la Chanson** (de 1981 à 1987).



Alain MEILLAND



Stéphane Scott

Stéphane Scott, compositeur : Né en 1963, pianiste de formation, il compose des **musiques pour le cinéma et la télévision**. Il a notamment collaboré avec les réalisateurs : Christian Sonderegger, Valérie Winckler, Marie-Hélène Baconnet, Georgi Lazarevski, Ludovic Viroit (sortie en salles en 2011 du film « le sens de l'âge »)...

Pour le théâtre, il réalise des bandes-sons ou interprète sur scène la musique de spectacles mis en scène par Yuji, Tsunenori Yanagawa, Oscar Sisto, Véronique Mounib, Grégoire Ingold, Laurence Renn, Cécile Cotté...

En 1999, il crée et interprète « Gambara », fantaisie pour piano préparé, voix et métronome d'après l'œuvre éponyme d'Honoré de Balzac.

Auteur de plusieurs spectacles de chansons, compositeur du générique des "Chemins de la connaissance" (France Culture), il compose la musique du site internet sur Arthur Rimbaud "www.rimbaud-arthur.com".

Après « mater », **CD** réalisé en 1994, il assure la **direction musicale** de deux albums, celui du tchadien Koulsy Lamko et celui de la rwandaise Florida Uwera. En 2004, il réalise son deuxième **album personnel** "haïku", composé de 65 fragments musicaux.

En septembre 2009, il écrit la musique pour « Song of songs », **performance multimédia** présentée à PS1-MoMA à New York. En 2010, il compose la bande-son de la **création chorégraphique** de la Compagnie ACT2 Catherine Dreyfus, et en 2011 pour « Les bonnes » de Jean Genet au Théâtre de l'Atelier, mise en scène Sylvie Busnel.

"Léo de Hurlevent"



un CD
enregistré en public
et un livre
LEO DE BOURGES

A l'occasion de la série de représentations données au Théâtre St Bonnet à Bourges, sera édité un CD enregistré en public et comportant la plupart des chansons du spectacle.

Gilles Magréau qui collabora à l'organisation du Printemps de Bourges de 1983 à 1988 avant d'occuper la place de Directeur de L'espace André Malraux à Joué les Tours puis du Théâtre Mac Nab à Vierzon de 1997 à 2010 publiera un livret intitulé « Léo de Bourges » dans lequel il raconte, avec de nombreuses illustrations (photos, reproductions de manuscrits et d'articles de presse) le lien particulier que Léo Ferré tissa avec Bourges en venant régulièrement y présenter son récital.

Ce CD et ce livre seront disponibles à partir de fin mars 2012.

SES AMIS DU CHER TÉMOIGNENT

Léo de Bourges

Léo le lion avait marqué les millésimes 1982 et 1986 du Printemps de Bourges, ville qui lui était chère. Le festival lui avait rendu un hommage inoubliable. Et le poète retrouvait avec plaisir ses amis berruyers, dont Alain Meilland, un vrai compagnon de route.

LES grands mots, la tristesse de circonstance, les larmes sur commande... C'est pas vraiment l'univers d'Alain Meilland. Léo Ferré, il l'a connu, si tant est que quelqu'un ait pu connaître un personnage aussi riche. Alors, Alain Meilland se borne à expliquer...

Mais à expliquer quoi, au fond ? Qu'une grosse poignée de soirées avec Léo « suffit à changer la marche d'une vie » ? Qu'un restaurant accueillant, un paquet de cigarettes, deux-trois copains et quelques heures jusqu'au matin aient tous les voyages lorsque « l'ennemi » était de la table ? « Ferré, c'était mon modèle en 1966-67, raconte Alain Meilland. A l'époque, j'étais élève-omédien à la Comédie de Saint-Etienne, j'avais dix-huit ans. Et il est venu pour une semaine de tour de chant. Je l'aurais jamais pensé pouvoir approcher un jour... ».

La rencontre débouche pourtant sur une amitié au long cours. Léo erra, toujours signe à son copain, qui l'amènera plus tard à Bourges, sur la scène du Grand théâtre de la Maison de la culture, puis au Printemps, éviemment. Jusqu'à un dernier Olympia, le 28 février 1992, en hommage à « Popaul » Castanier, pianiste du « lion », disparu dix-huit mois auparavant. « José Ar-jur présentait le spectacle. Hige-n, Moustaki, Rufus, Font et Val e sont succédé sur scène, et Léo a terminé la soirée à l'émo-on, en deux chansons... ».

l'accompagnait son pianiste

Quiconque a assisté à un duo erré-Castanier a pu appréhender quelque chose de magique »



Une rencontre riche en souvenirs, datant de 1971. De gauche à droite : Alain MEILLAND, Paul CASTANIER, André PAGENEL, Léo FERRÉ et Anne PAGENEL

entre les deux artistes. Pour Alain Meilland, qui a beaucoup travaillé avec le pianiste aveugle, « Popaul était sans doute même plus anarchiste que Léo. C'était l'un des rares à vraiment l'engueuler, parfois.

Lorsque Ferré lui a apporté le texte du « Chien » et l'espèce d'oratorio qu'il avait composé avec, Castanier, un faux paresseux, se trouva accablé à l'idée de travailler toute cette masse de musique. Et d'expliquer à Léo « qu'il était ch... », qu'il n'avait que le texte à dire et que lui, Popaul, se faisait fort de s'en tirer avec la musique ! Ferré, de son côté, se demandait souvent s'il n'était pas, en fait, l'accompagnateur de son pianiste... ».

Hors scène, il y a aussi les légendes, les rumeurs qui ont ja-

lonné le parcours du poète. « Il détestait qu'on fasse référence à ses débuts comme à une sorte de « Belle Epoque », corrige Alain Meilland. Il n'avait pas la nostalgie du Paris où il avait débuté, par exemple. En ville, Léo n'était pas un touriste, ni un flâneur. Son plaisir était d'aller dîner avec des proches, de discuter jusqu'à point d'heure.

Là, il était vraiment fascinant. La moindre histoire, même déjà entendue dix fois, devenait soudain de la poésie ! ».

Et le révolté ? Et l'anar ? « Dans une conversation à bâtons rompus, il pouvait être dur, féroce. Mais il ne « cassait » jamais personne pour le plaisir. Il faut tout de même savoir que pas mal de gens du milieu du spectacle,

des gens souvent influents, ont passé leur vie à lui claquer la porte au nez. D'autres, des fans parfois, l'ont accusé d'avoir pris en marche le train de 1968... sans vouloir admettre qu'il avait écrit et publié une chanson comme « Madame la Misère » dès 1954 ! ».

Plus animal qu'intello

« Ferré, incontestablement, a été un visionnaire, poursuit Alain Meilland. A chacun de ses concerts, j'ai toujours vu des mêmes de seize, dix-huit ans. Sa musique et ses textes peuvent exiger des efforts de ses

auditeurs. Mais il a su dire, en animal bien davantage qu'en intellectuel, une révolte qui nous appartient à tous. Et surtout une émotion accablante, celle du « petit rien du tout » qui suffirait à nous rendre la vie plus belle... ».

Passant en l'espace d'une minute de la tendresse bournée au coup de gueule, Ferré déconcertait aussi, en expert. Il était – et demeure – précieux pour sa faculté à nous faire douter. Alain Meilland se rappelle, en 1968, avoir reçu « Salut beatnik » comme une gifle : « En une phrase, il dégomait Mao, Fidel Castro et de Gaulle à la grande époque des « maos » et des pro-cubains. Et il expliquait « qu'un mec au pouvoir, quel qu'il soit, finit par

ouvrir des prisons et y mettre ceux qui ne sont pas d'accord avec lui ». C'était à nous de nous débrouiller avec ça voilà... ».

L'homme aux cheveux gris en-fui, restent quelque 350 chansons et bien plus de souvenirs pour ses copains. L'image, aussi, d'un artiste qui a aidé pas mal de « jeunes », qui a fait « tourner » avec lui, en 1972-73, le Charlebois de « Lindbergh », puis le groupe pop Zoo l'année suivante. L'image, pour Alain Meilland, « d'un type non pas malheureux, ni tourmenté, mais profondément mélancolique et seul à l'entrée des rues barrées. Devant tout ce qu'on ne peut pas dire, il ne se taisait pas, jamais... ».

E. LETREUILLE



L'ensemble de ce projet est porté par **L'Association DES CHANSONS ET DES HOMMES** qui assurera l'édition du CD et du Livret ainsi que le contact avec les organisateurs de spectacles qui accueilleront les représentations.

Cette Association, présidée par **Daniel Brandého** compte, parmi ses **MEMBRES FONDATEURS** :

- **Des personnalités du monde du spectacle et de la littérature tels que :**

Michel Berthod : Directeur et programmateur de la MJC Les Marquisats de 1969 à 1992 (Annecy) et auteur du livre « Mes amis d'un soir (préface d'Alain Meilland) – **Jean-Michel Boris** : Directeur Général de l'Olympia de 1979 à 2001 (Paris) – **Eric Bellet** : Directeur du Festival DARC (Châteauroux) – **Bertrand Ledoux et Anne Belanger** : ABL Conseil Culture (Issoudun) – **Jean Yves Meilland** Directeur d'O.L. TV – **Cécile Cotté** : Metteur en scène (Paris et Université américaine New York) – **Jean Pierre Mercier** : Le Printemps des poètes (Poètes en Berry)...

- **Des représentants des collectivités territoriales tels que :**

Pascal Goudy : Conseiller Général du Cher – **Alain Gougnot** : Maire et Président de la Commission Culture de la Communauté de Communes de la Septaine...

- **Des personnalités du monde de l'Entreprise tels que :**

Jean-Claude Leray : Abbaye St Ambroix (Bourges) – **Patrick Dorie** (CREPS Bourges)...

- **Des amis et des proches qui apportent leur soutien moral :**

Daniel Brandého (consultant) - **Delphine Meilland** : élève au Conservatoire de Tours **Michèle Lachaise** : éducatrice - **Simon Galopin** : étudiant – **Mireille Sioli** : Cadre en milieu hospitalier – **Daniel Cailloux** : technicien –



- **Et ceux et celles qui participent directement à ce projet :**

Aline Meilland-Chertier : décoratrice - **Gilles Magréau** : auteur/directeur de côté-jardin-conseil– **Stéphane Scott** : compositeur, musicien - **Mick Bourbon** : éclairagiste-sonorisateur et **Alain Meilland** : comédien-chanteur



"Léo de Hurlevent"

LA PRESSE

LES ENTRETIENS

Entre le vendredi 17 juin 2011 et le lundi 27 juin 2011 le journal **LE BERRY REPUBLICAIN** a publié une série d'article intitulé « **ALAIN MEILLAND RACONTE** ».

Sous la forme d'une série de 10 numéros, Alain Meilland évoque ses rencontres avec des artistes, des poètes et des hommes politiques. Cet interview a été intégralement filmé et, présenté sur **INTERNET** sous forme de dix entretiens d'une dizaine de minutes chacun. On peut les consulter en cliquant sur :

www.leberry.fr

Dans les deux pages suivantes vous retrouvez les articles publiés :

Série (3) du dimanche 19 juin 2011 : « **Léo : la rencontre déterminante** » et « **Sur la scène de l'Olympia en hommage à Popaul** »



Les souvenirs d'Alain Meilland

SÉRIE (3) ■ Après Bernard Lavilliers, Alain Meilland rencontre Léo Ferré. Une rencontre qui changera sa vie

« Léo, la rencontre déterminante »

Troisième épisode des souvenirs de rencontres qu'Alain Meilland a faites en quarante ans de tribulations dans le monde du spectacle.

« Avec Ferré c'est la rencontre déterminante.

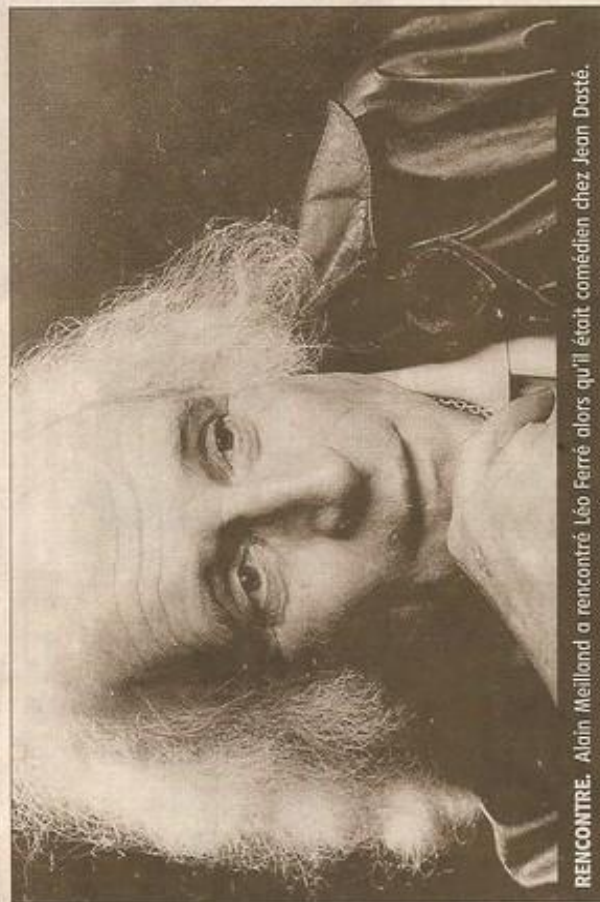
Ferré, c'était en 1968. Une belle année ! Je suis né en 1948 pour avoir vingt ans en 1968.

J'étais chez Jean Dasté et Léo était invité par la Comédie de Saint-Étienne pour chanter. Nous étions ravis. Nous nous disions : il va être là dans le théâtre où nous étions comédiens. Moi j'étais simple comédien. Plus figurant que comédien d'ailleurs. Je sortais juste de l'école d'art dramatique.

Donc Léo est venu et le soir timidement, Nous

SUR LEBERRY.FR

Vidéo. Ces rencontres avec Alain Meilland ont été filmées. Les vidéos seront sur www.leberry.fr chaque soir qui suit la publication de l'article, à partir de 19 heures.



RENCONTRE. Alain Meilland a rencontré Léo Ferré alors qu'il était comédien chez Jean Dasté.

deleine tue Pépé, le chim-pa-n-zé. On est en avril 1968, et Léo part en cavale. Il s'en va du domicile conjugal et il vient habiter à Lyon où il a un ami qui possède une chambre située au premier étage. Il se réfugie là. Mais il a un problème. Il faut qu'il écrive des orchestrations. Il se souvient qu'à Saint-Étienne, il y a un jeune comédien qui lui a parlé du théâtre où il travaillait et où il y avait un piano. Il appelle Jean Dasté et il lui dit : « est-ce que ça vous ennuie si je viens chez vous dans la journée. Il y a un de vos élèves qui m'a dit que vous possédiez un piano... » Il ne savait même pas mon nom. Et voilà Dasté qui, à mon tour me dit : « Ferré vient, tu vas t'en occuper ».

Et donc j'ai passé deux journées complètes à le regarder travailler. Dès qu'il avait fini nous allions boire un coup. Nous sommes devenus amis comme ça.

Alors attention, je n'étais pas son secrétaire ! Très vite il a choisi Frot comme secrétaire. J'ai fait partie de la bande Frot, le secrétaire, Popaul le pianiste. Je



« En 1968, Léo avait besoin d'être en contact avec quelqu'un qui avait 20 ans. »

ALAIN MEILLAND

faisais la quatrième roue du char. Celui qui fait les petites tâches, celui qui essaie de se rendre utile. Des fois Léo me donnait une petite enveloppe. On venait de vivre 68, je crois que Léo avait besoin d'être en contact avec quelqu'un qui avait vingt ans. Moi j'étais un chien fou. ■

Berry Républicain - dimanche 19 juin - 2ème partie -

Sur la scène de l'Olympia en hommage à Popaul

« J'ai toujours aimé la chanson. Je suis un comédien qui chante mais je n'ai jamais choisi entre le théâtre et la chanson. »

« J'ai toujours eu des relations avec Léo Ferré et particulièrement quand ma maman a été malade. Elle souffrait d'un cancer et Léo avait participé à Lyon à une action afin d'apporter de l'argent à la recherche contre le cancer. Il est allé voir ma maman à ce moment-là.

Un peu plus tard il s'est séparé de Frot et Castanier. Une séparation dans la douleur. Dans le monde du spectacle, comme dans un couple qui divorce, les amis choisissent le mari ou la femme. Et dans le métier, c'est comme ça, il y a des gens qui ont dit : il faut qu'on reste ami avec Léo alors on ne parle plus à Frot et Castanier Et moi je n'ai pas fait ce choix. J'ai toujours dit à Léo : « tu sais, je vois Maurice. Je revois Popaul. Je crois



OLYMPIA. De gauche à droite, Georges Moustaki, Léo Ferré, Philippe Val, Jacques Higelin, Wassabura Fukuda, Alain Meilland, Patrick Font. PHILIPPE LACHAISE

que j'ai été le lien qui les reliait. Léo me demandait des nouvelles : « Alors Maurice comment il va, et Popaul, il ne mange pas trop ? Il ne prend pas trop de kilos. ? Je crois que Léo a plutôt apprécié que je ne sois pas comme beaucoup de gens. C'étaient

des personnes qui s'aimaient profondément, ils se sont séparés comme beaucoup de couple.

Il y a un moment où il faut tourner les pages, un jour Colling a dit : « il faut que Léo vienne au Printemps ». Maurice ne voulait pas lui demander, du

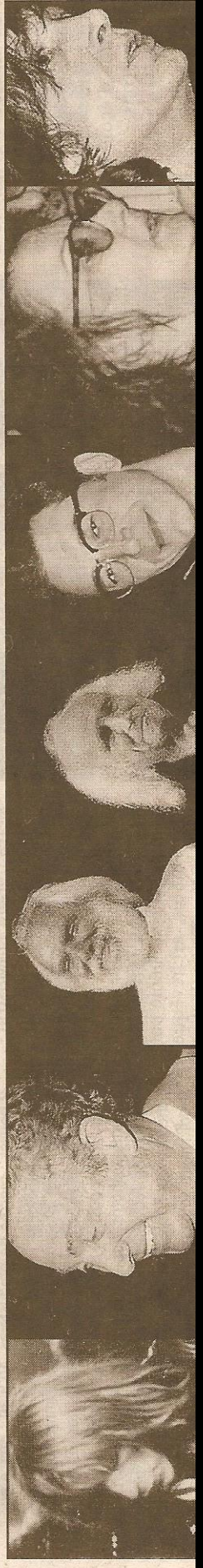
coup ils m'ont proposé d'intervenir. Finalement Léo est venu au Printemps ils se sont retrouvés.

Léo et Popaul n'ont pas retravaillé ensembles. Ils étaient déjà séparés depuis dix ans. Quand Paul Castanier est décédé, Maurice était manager

pour Jacques Higelin, et nous étions un certain nombre avec Font et Val, Moustaki, Rufus, Higelin à dire : il faut que la profession rende un hommage à Paul Castanier. Donc, tous les chanteurs et les musiciens qui ont croisé Castanier, et Dieu sait s'il y en

a, ont décidé de se retrouver tous sur scène. Nous sommes allés voir Jean Michel Boris qui était directeur de l'Olympia et on lui a demandé de nous prêter l'Olympia pour une soirée exceptionnelle. Il a dit oui tout de suite et on l'a fait le 9 février 1992. Évidemment on ne pouvait pas imaginer faire un hommage à Paul Castanier sans que Léo vienne. Léo était déjà très malade. Un an après il disparaissait. Il fallait qu'il vienne. Il était en Italie. Nous voulions qu'il soit là. Plusieurs dates ont été annulées avant que nous nous retrouvions sur scène. Pour moi qui chante, qui n'ai pas fait une carrière énorme, c'est la seule fois de ma vie où j'ai chanté sur la scène de l'Olympia, sur la même scène avec Léo. C'est aussi la dernière fois que je l'ai vu. Il est mort en juillet 1993. »

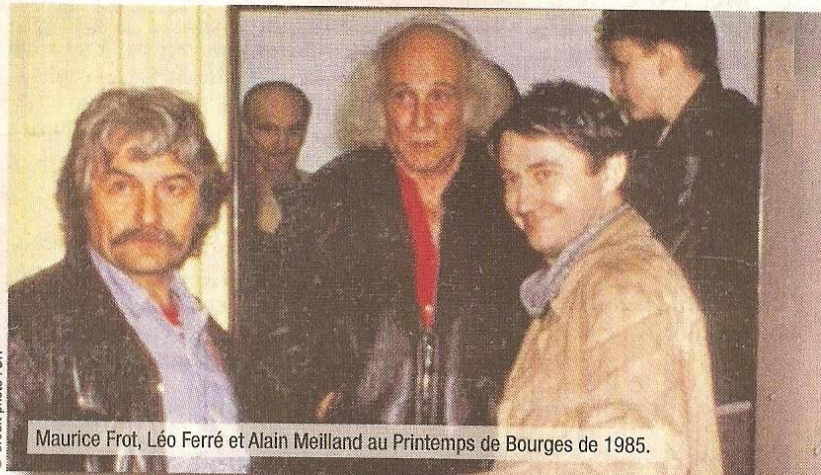
(*) Suite de notre série dans notre édition de demain.



Ferré : un ami lui rend hommage

Le projet lui tient à cœur. Alain Meilland, l'un des fondateurs du Printemps de Bourges, a créé un spectacle dans lequel il rend hommage à son ami chanteur et poète, Léo Ferré.

Alain Meilland a souhaité rendre hommage à celui qui fut son ami Léo Ferré en créant un spectacle : « Léo de Hurlevent ». C'est grâce à la commune de Neuvy-sur-Barangeon que le spectacle verra le jour en mars prochain. Le projet d'Alain Meilland repose sur trois piliers : un spectacle, un CD enregistré en public et une plaquette qui contiendra également le CD. Alain Meilland a rencontré Léo Ferré le 6 mars 1968 lorsqu'il est venu à la Comédie de Saint-Etienne présenter une série de récitals. Alain Meilland, jeune comédien de 20 ans, qui joue « Le Revizor » dans cette troupe va rencontrer celui qu'il regarde comme une « idole ». Il intègre ensuite l'équipe que Léo Ferré a constitué pour l'accompagner, il rejoint donc Maurice Frot (écrivain) et Paul Castanier (Popaul). « Si, la passion de la scène ne s'est, pour moi, jamais éteinte, je le dois essentiellement à cet homme sans qui la vie artistique qui est



© Crédit photo : DR

Maurice Frot, Léo Ferré et Alain Meilland au Printemps de Bourges de 1985.

la mienne aurait été bien moins extraordinaire. Et si j'ai attendu si longtemps pour rendre hommage à ce frère qui m'a aussi, pendant 25 ans, fait don de sa confiance et de sa fidélité, c'est sans doute parce que nous étions de si proches amis que j'avais peur de ne pas contrôler tout l'affectif que l'on peut, doit, ou ne pas, mettre dans une création artistique », explique Alain Meilland. La mort de Léo Ferré sera commémorée en 2013, l'artiste espère

donc partir en tournée en 2012-2013. Ils sont deux en scène, lui et un musicien. A travers ce spectacle, ce disque et ce livre à la réalisation desquels Alain travaille depuis des mois, ce sont aussi la mémoire des moments qu'il a partagé avec Léo Ferré qu'il souhaite partager avec le public d'aujourd'hui, vingt ans après la mort du poète. ■

Emilie Salvaing
emilie.salvaing@larepubliquehebdo.fr

La République

Hebdo indépendant Vierzonnais, Berry, Vallée du Cher

N° 71 - Semaine du 6 au 12 janvier
2012 • 1,30 euro

Directeur de la publication : Patrick Gonin
Impression : Imprimerie Rotocentre - Saran



ALAIN MEILLAND chante LEO FERRE

article paru le 31 décembre 2011 sur le blog elize-chanson



Souvent, les chanteurs d'aujourd'hui entreprennent de chanter les grands d'hier. Ou de glisser une ou deux chansons d'un très grand au milieu des leurs, toutes petites, qui ne sont pas du tout du même calibre. « Calibre » me semble être le mot le mieux approprié. En effet, il est de plus en plus rare qu'ils aient l'audace de tirer sur les grands de ce monde, de se lancer dans la moindre critique sociale à une époque où le sort des Français se trouve dans une situation catastrophique.

Il faut dire qu'ils n'ont pas bénéficié d'un véritable enseignement de la langue française, et qu'ils n'ont pas mis beaucoup de hargne à s'instruire. Le « jeunisme », attitude démagogique, inventée pour plaire aux électeurs jeunes, a fait croire que le talent était un don du ciel et cette décadence de la chanson française, autrefois tellement formatrice, confine désormais à l'abrutissement général. Tout va donc bien, en dépit des guerres à répétition, du chômage qui va bientôt atteindre la moitié de la population, des deux milliards de crève la faim, des stupidités télévisuelles et du triomphe de la propagande pour la bêtise tous azimuts.

Or Léo Ferré chantait « Vitrites », en écho à la société du spectacle, « Les temps difficiles », ou « Thank you Satan »...et j'en passe.

En ces temps heureux pour l'intelligence et la sensibilité, le phénomène des Maisons des Jeunes et de la Culture permettait de faire naître des animations sulfureuses !

Alain Meilland officiait à la Maison de la Culture de Bourges, et il débordait largement le cadre de la ville. Et puis il créait ses propres chansons, qu'il interprétait et ses spectacles, qu'on n'oubliait pas facilement : « 2000 ans de chansons » ou encore « Les travailleurs de la nuit » qui vantaient les mérites de Marius Jacob.

A Châteauroux on n'a pas oublié non plus son soutien au journal « Le Provisoire », accusé d'avoir diffamé l'Armée Française en évoquant les pratiques des tortionnaires en Algérie.

Bref, Alain Meilland, co-fondateur du « Printemps de Bourges », agitait les esprits et il est le mieux habilité à reprendre des chansons de Léo Ferré, dont il fut le régisseur et l'ami.

Raison de plus pour se préparer à l'idée qu'il va sortir un CD sur le plus grand auteur compositeur interprète du 20^{ème} siècle. On l'attend avec impatience !

<http://elize-chanson.over-blog.com/article-alain-meilland-chante-leo-ferre-95820800.html>

À VENIR

Léo de Hurlevent par Alain Meilland

Les années 70 avaient vu une floraison de petits journaux, tous axés sur les mêmes thèmes : l'écologie, l'antimilitarisme, le féminisme, la liberté d'expression, le refus de la publicité, et ça frappait fort. Dans l'Indre, les lecteurs avaient la parole et constituaient la majorité de cette petite presse alternative, dont le grand principe était de donner la parole au peuple, à ceux qu'on n'entend jamais. Cet hebdomadaire présentait la particularité de paraître cinq ou six fois par an, mais grâce à une astuce diabolique, on indiquait deux numéros sur le même, ce qui permettait de bénéficier du « Routage 206 » avec envois très avantageux aux dépositaires. Le titre : « Le Provisoire » qui dura 18 ans...

La diffusion atteignit 7.500 exemplaires et les Renseignements Généraux admettaient officiellement que le Provisoire était pour beaucoup dans ce retournement de l'électorat, qui avait fait élire la municipalité Gateaud.

On n'avait pas redouté la censure, à cette époque c'était pas à la mode. On organisait un concours de cons, on procédait à l'élection de Monsieur Super-Couilles, pour concurrencer les nombreuses Miss Berry, merde alors y a pas raisons pour que les mecs soient pas aussi débiles que les nanas.

Or, dès la première année, en 1976, le journal fut attaqué en justice par le Ministre des Armées, un nommé Bourges, dont le Secrétaire d'Etat était Bigeard. Motif : un court article ironique sur le rôle du 2^e Régiment étranger parachutiste, qui pratiquait la torture avec allégresse, notamment sur Henri Alleg, directeur du quotidien communiste « Alger Républicain », qui raconta l'affaire dans un livre célèbre : « La question ». C'était aussi la « disparition » de l'universitaire

des affaires à Reuilly et il fut très bien accueilli par la population « rouge » de ce gros bourg. Depuis, les Editions de l'Insomniaque ont largement contribué à populariser ce personnage hors du commun, condamné au bagne, et qui résista, et fit même changer la législation du bagne avant son abolition en 1946.

Voilà les passe-temps culturels d'Alain Meilland : il n'avait peur de rien, il s'attaquait à l'autorité, d'où qu'elle vint. Créateur très innovant, il était très lié au mouvement des Maisons des Jeunes et de la Culture, et son spectacle « 2000 ans de chansons » rassemblait les foules.

Il eut alors l'idée d'un festival de la chanson, où il fit débiter des jeunes chanteurs : Renaud, Bernard Lavilliers : ce fut le Printemps de Bourges. Et surtout il fut le ré- gisseur et l'ami de Léo Ferré, que d'autres essaient de reprendre aujourd'hui. Mais je pense que le mieux placé pour ce rôle, c'est un vrai anar, Alain Meilland. Car Ferré passait rarement à la télévision, était censuré à la radio, avec des textes d'une audace

qu'on n'imaginerait plus aujourd'hui : « Les temps difficiles », véritable pamphlet qui citait nommément les cibles de la politique de l'époque. Ferré chantait aussi les poètes : Aragon, Apollinaire, Rimbaud et Verlaine et son ami Jean Roger Caussimon !

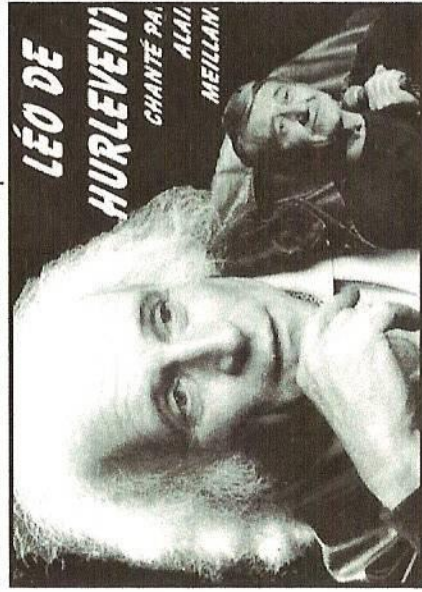
Or voici qu'Alain Meilland va faire renaître l'auteur de « Ni Dieu ni Maître » et de « Thank you Satan ». Mieux, il va faire revivre une époque et redonner l'espérance à tous les vaincus de la vie, car Ferré ne se soumit jamais à per- sonne et, en prime il avait le

sens musical particulièrement développé et varié. L'enregistrement public aura lieu dans le département du Cher, fera l'objet d'un CD et d'un livret. C'est une excellente nouvelle, vu la médiocrité dans laquelle patauge et rampe la chanson française, émasculée aujourd'hui.

Je ne sais pourquoi j'ai écrit au passé, car Alain est vivant et bien vivant parmi nous. Il est à peine sexagénaire et dans ce mot il y a « sexe ». Il faut toujours finir par une saillie !

ROLLAND HÉNAULT

L'écho du jeudi 5 janvier 2012



Projet d'affiche pour le prochain enregistrement public.

Maurice Audin et de tant d'autres, victimes de la fameuse « Corvée de Bois » : on abattait dans le dos, et sans jugement, ceux qui refusaient la torture !

Et quelques spécialités plus raffinées : couper la bite de l'ennemi et la lui mettre dans la bouche. Il paraît que c'est dans le Coran. Autre spécialité : choisir les mêmes morceaux chez les victimes et les attacher au ceinturon ! Une manière d'évaluer l'héroïsme des combattants.

Mais son action rayonnait bien au-delà et il avait créé notamment un spectacle sur Marius Jacob (Les travailleurs de la nuit). Marius s'était retiré



Contact Association des Chansons et des Hommes :

Chez Daniel Brandého : lieu-dit « Les Demoiselles de Thuet »

18340 PLAIMPIED GIVAUDINS

[des chansons et des hommes@orange.fr](mailto:des_chansons_et_des_hommes@orange.fr)

Toutes les infos sur « Léo de Hurlevent »

<http://alainmeilland.com/>

La biographie d'Alain Meilland

http://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Meilland

Le site de Stéphane Scott

<http://www.stephane-scott.com/>

[Souvenirs d'Alain Meilland] Léo Ferré, la rencontre

centrefrance.kewego.fr/video/iLyROoaf2YPI.html 19 juin 2011 - 7 mn

[Souvenirs d'Alain Meilland] Léo Ferré sur la scène de l'Olympia en hommage à Popaul

centrefrance.kewego.fr/video/iLyROoaf2Y5n.html 19 juin 2011 - 7 mn
